



Opéra

18 mars  
→ 07 avril  
2022



opéra de Lyon

Direction musicale  
Daniele Rustioni

Mise en scène  
Axel Ranisch

# Rigoletto

Giuseppe Verdi

# Rigoletto

## Giuseppe Verdi

Opéra en trois actes

Livret de Francesco Maria Piave

Nouvelle production

### L'âme de Verdi

*Rigoletto* marque le début de ce que l'on nomme la « Trilogie Verdi », avec *Le Trouvère* et *La Traviata*. Trois œuvres phares, cynique et noire pour la première, historique et sanglante pour la deuxième ; contemporaine et lacrymale pour la dernière. Dans chacune, Verdi donne au pathos du mélodrame une densité psychologique encore jamais entendue, qu'il s'agisse de « grand opéra romantique » ou de bel canto virtuose. Dès l'ouverture, d'une violence inouïe, jusqu'au crime final, la tension ne retombe jamais. Elle explose dès la glaçante malédiction jetée par Monterone, elle se poursuit avec la rage bouleversante du bouffon.

Qu'il s'agisse des parties canailles du Duc ou de l'éthéré *Caro Nome* chanté par Gilda, chaque air modifie les codes lyriques. Dans *Rigoletto* rien n'est gratuit, désormais tout doit faire sens. Car Verdi vient de transformer ce divertissement pyrotechnique qu'était le bel canto en un tableau sans concessions du pouvoir absolu, ici criminel jusque dans l'intimité de la cellule familiale.

Direction musicale  
**Daniele Rustioni**  
et  
**Francesco Lanzillotta**  
le 1er, 5 et 7 Avril 2022

Mise en scène  
et vidéo  
**Axel Ranisch**

Décor et design  
vidéo additionnel  
**Falko Herold**

Costumes  
**Alfred Mayerhofer**

Lumières  
**Michael Bauer**

Dramaturgie  
**Rainer Karlitschek**

Chorégraphie  
**Daphné Mauger**

—  
Le duc de Mantoue  
**Enea Scala**

Rigoletto  
**Dalibor Jenis**

Gilda  
**Nina Minasyan**  
Sparafucile  
**Stefan Cerny**  
les 18, 20, 23, 26, 30 mars 2022

**Stefan Kocan**  
les: 1, 3, 5, 7 avril 2022

Maddalena  
**Agata Schmidt**

Marullo  
**Daniele Terenzi**

Matteo Borsa  
**Grégoire Mour**

Conte de Ceprano  
**Dumitru Madarasan**

Conte de Monterone  
**Roman Chabaranok**

Hugo  
**Heiko Pinkowski**

Orchestre  
et Chœurs de  
l'Opéra de Lyon

### À l'Opéra de Lyon

**Mars**  
**2022**

Vendredi 18  
– 20h  
Dimanche 20  
– 16h  
Mercredi 23  
– 20h  
Samedi 26  
– 20h  
Mercredi 30  
– 20h

**Avril**  
**2022**

Vendredi 1<sup>er</sup>  
– 20h  
Dimanche 3  
– 16h  
Mardi 5  
– 20h  
Jeudi 7  
– 20h

Durée:  
**2h40 dont**  
extracte

Langue:  
**En italien,**  
surtitré  
en français

**Rendez-vous**  
autour  
des spectacles

Go Maestro!  
**Vendredi 18 mars**  
– 18h30

Préambule  
Festival  
**Vendredi 4 et**  
**samedi 5 mars**

Photographie: © Meyer / Tendance Floue  
Design: ABM Studio

## De Hugo à Verdi, la famille à l'épreuve du pouvoir

Enfants cachés, frères substitués, parents séparés par la fatalité, les intrigues des opéras de Verdi, abondent en secrets de famille dont la révélation précipite la fin tragique. C'est Amelia, la fille cachée de Simon Boccanegra, ce sont Manrico et le Comte de Luna, les frères ennemis du *Trouvère*, ou encore les amours inexpiables de *La Force du destin*.

Ces péripéties, mélodramatiques comme les aimait le théâtre du XIX<sup>e</sup> siècle, nourrissent également *Rigoletto*. Le livret décalque la pièce de Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*, censurée en 1832 par le gouvernement de Louis-Philippe. Son intrigue scabreuse choqua la prude Restauration.

Le bouffon de François I<sup>er</sup>, Triboulet, est chargé de divertir son maître et ses courtisans, un quarteron de libertins qui violent à tour de bras. Triboulet a le malheur se gausser de Saint-Vallier dont le roi a forcé la fille. Le noble déshonoré maudit ce clown de piètre extraction. Son imprécation atteindra son but. Au terme d'une sombre machination, Triboulet va participer à l'enlèvement de sa propre fille par François I<sup>er</sup>. Pour se venger, le bouffon ourdit un régicide, mais c'est Blanche qui tombe à la place du souverain.

La censure, cette fois autrichienne, n'épargna pas *Rigoletto*. Outrée de voir un roi portraituré en libertin, noms et situations durent être changées. Triboulet et Blanche devinrent Rigoletto et Gilda. Quant au roi de France, il fut rétrogradé duc de Mantoue. Initialement intitulée *La Maledizione* l'œuvre, composée et répétée en quelque mois, triompha à la Fenice le 11 mars 1851. Avec *Rigoletto* Verdi dessine le portrait cruel d'un père écartelé entre l'absolutisme du pouvoir et la protection de sa famille. Quant à Gilda, victime abusée, elle symbolise, comme la Violetta de *Traviata*, une condition féminine invariablement soumise à la loi des mâles.

## La production

Adeptes du burlesque mélancolique, Axel Ranisch, né à Berlin en 1983 aborde ici sa première mise en scène d'un opéra de Verdi. Son ton décalé, son amour du cirque, ont fait de ce bouffon assumé un homme de théâtre apprécié des enfants d'Outre-Rhin. Avant de se lancer dans la mise en scène d'opéra (*La Voix Humaine* puis *Pinocchio* pour l'opéra de Munich) Axel Ranisch a tourné quelques courts-métrages décalés où le trash réinvente la poésie dans un univers situé à mi-chemin entre John Waters et Fassbinder.